

Christopher Pratt, seul skipper marseillais d'une transat corsée

VOILE - TRANSAT JACQUES-VABRE Le coureur partira du Havre dimanche, en multi 50 avec Éric Defert. Serein, malgré un engagement de dernière minute

Il s'en vont deux à bord du trimaran de 15 m. Mais Christopher Pratt sera le seul Marseillais sur la ligne de départ de la Transat Jacques-Vabre. La 13^e édition de cette course au large en duo partira dimanche du Havre. Les concurrents des quatre classes en lice (Class 40, Multi 50, Imoca et Ultime) s'élanceront à travers l'Atlantique, au contact du redouté golfe de Gascogne et du Pot-au-noir, craint des meilleurs coureurs du large, pour atteindre Itajai, au Brésil.

Un périple qui devrait leur prendre 10 à 25 jours. Christopher Pratt, qui a déjà rejoint la côte atlantique avec sa famille, se montre serein dans la dernière ligne droite.

"Nous sommes prêts, autant que possible par rapport au temps et aux moyens."

"La pression monte doucement, mais pour l'instant c'est très sympa au Havre. Nous avons été super bien accueillis, et nous achevons les derniers préparatifs. Nous sommes prêts, autant que possible par rapport au temps et aux moyens que nous avons", explique-t-il. L'engagement du Marseillais aux côtés d'Éric Defert, sur Drekan Groupe, s'est en effet décidé presque en dernière minute, mi-septembre.

Mais, précise le coureur, "nous avons eu le temps de nous



Si un Occitan (Kito de Pavant) et deux Varois (Thierry Bouchard et Olivier Krauss) courront également, Pratt sera le seul à défendre les couleurs phocéennes aux côtés d'Éric Defert (à g.).

/PHOTO DR

entraîner un peu, notamment lors de la qualification de 1500 milles: cinq jours de mer, tous les deux seuls à bord dans des conditions difficiles, ça nous a permis de nous caler sur les manœuvres, le fonctionnement à bord et d'ajuster certains détails techniques."

Le binôme en est conscient, il part légèrement désavantagé par rapport à la majorité de la classe. Pour la première fois, quatre des six Multi 50 de la liste de course seront en effet montés sur foils, ces ailerons fixés à la coque qui permettent aux voiliers d'augmenter leurs

performances en course. "Ça va booster la classe, estime Christopher. Nous avons un bateau ancienne génération, avec sur le papier une vitesse inférieure aux foilers, donc nous allons essayer de jouer avec nos armes: la fiabilité d'un voilier sûr, vainqueur de la Jacques-Vabre il y a deux ans, la tactique, la ruse... La course est longue, avec des moments clés stratégiques qui nous permettront peut-être de tirer notre épingle du jeu."

Plus qu'à la gagne, le skipper provençal s'aligne au départ "sans pression", "pour décou-

vrir cette classe de bateaux et apprendre". Des négociations sont d'ailleurs en cours avec un partenaire, confie-t-il, pour se lancer dans la Route du Rhum l'année prochaine sur un bateau neuf...

En attendant, Christopher conclut: "Je suis content qu'il y ait au moins un Marseillais au départ de la course. J'espère qu'il y a en aura plus lors de la prochaine édition!"

Marguerite DÉGEZ

Pour suivre le départ en livre, rendez-vous dimanche à 13h30 sur www.transatjacquesvabre.org

11 nov 2017